

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Tél. CENTRAL 80-82

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes  
DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9)

## Formule Inexacte

Par M. Maurice VIOLLETTE

« C'est égal, ils sont rudement forts » — Ils, bien entendu ce sont les Allemands.

Telle est la phrase qui termine assez souvent toute conversation dont la guerre est le sujet. J'entends bien que cette phrase ne marque guère autre chose que le regret de n'être pas déjà à Berlin, mais cependant malgré cela et peut-être même à cause de cela, elle me produit toujours une impression assez désagréable. Pour dire toute ma pensée, je trouve le jugement injuste, soit qu'il suppose un mépris exagéré de l'adversaire, soit au contraire qu'il nous rabaisse systématiquement.

Je sais bien qu'il y a beaucoup de gens qui partaient en guerre avec cette formule, trois mois de campagne, trois grandes batailles et trois cents coups par pièce. Comme c'était simple en effet ! Mais les événements d'août et de septembre ont suffi, j'imagine, à ouvrir les yeux de ceux qui avaient pu trouver des ce beau rêve le repos de leur esprit. C'est dans ce sentiment qu'au 10 août l'on affirmait les Russes « à cinq étapes de Berlin » et qu'on nous annonçait deux ou trois fois par jour que décidément les Allemands se sauvaient comme des lapins dès que le soleil frappait sur nos baïonnettes. Mais tout cela était prodigieusement enfantin.

Comment a-t-on pu croire que l'Allemagne se laisserait frapper aussi facilement ? Il était certain qu'elle se défendrait jusqu'au bout, jusqu'au dernier homme. Ne nous leurrions pas, nous ne la prendrons jamais par la famine, mais seulement par l'usure en hommes. Tant que Guillaume aura une armée il tiendra la campagne sur les lignes actuelles, puis sur la Meuse, puis sur le Rhin. La guerre ne peut finir que lorsque l'Allemagne ne pourra matériellement plus nous opposer de combattants.

Mais en avoir de quel droit nous amoindrir en flattant nos ennemis par un éloge où il y a tant d'étonnement trop naïf, mais aussi trop d'admiration pour cette force qui tient et qui tiendra encore longtemps.

Mais oui, ils étaient la force puissante ils étaient le génie scientifique et industriel, puisqu'ils nous tenaient en réserve un mode de guerre qui était le contre-pied absolu de toute notre tactique.

Maurice VIOLLETTE  
Député d'Eure-et-Loir.

## LA GUERRE

Succès alliés aux Dardanelles

Sur le Front Occidental

Ees gaz asphyxiants sont employés sans résultat

D'après les deux communiqués d'hier, la journée fut calme sur la plus grande partie du front.  
En Belgique, à Saint-Julien, dans le secteur septentrional d'Ypres, et aux abords de la côte 60, dans le secteur sud-est de la même ville, les Allemands ont renouvelé leurs attaques avec le déploiement d'un certain luxe d'engins toxiques.  
Mais les surprises tactiques doivent être variées pour être efficaces, et le stratagème qui réussit une première fois aux Allemands est maintenant employé par eux en pure perte. Nos alliés et probablement aussi nos troupes sont pourvus d'appareils de protection qui rendent illusoire l'empoisonnement de l'atmosphère sur les champs de bataille.

Cependant l'ennemi ne se tient pas encore pour battu ; le Daily Express apprend de Rotterdam que les Allemands ont concentré des troupes fraîches au nord-est d'Ypres, dans le but de renouveler leur offensive.

Sur le Front Oriental

Ce qu'il convient de penser de l'offensive allemande sur Eiban

Les Allemands s'avancent sur un front, probablement discontinu, grossièrement jalonné par Kovno, Chavli et Libau, et par conséquent sensiblement parallèle à la voie ferrée qui relie Vilno au port de Libau sur la Baltique.  
Au sujet de cette invasions des provinces

de la Baltique, le Daily Chronicle reçoit de Petrograd le télégramme suivant, reproduisant l'opinion des milieux militaires.  
« Les autorités militaires n'attachent pas une grande importance à l'avance allemande sur Libau. »

Contre la Turquie

En dépit d'une résistance acharnée les Alliés progressent sur tout le front

Sur le continent européen, sur la terre d'Asie et sur mer, les combats ou le bombardement se poursuivent sans relâche, nuit et jour.  
Une dépêche émise à Mytilène nous apprend, en dernière heure, que le débarquement des forces britanniques continue dans de bonnes conditions.  
Les pertes infligées aux troupes turques sont très élevées.  
D'après le correspondant des Daily News à Tene'os :  
« Le combat continue jour et nuit dans les Dardanelles. »

Il y a des forces turques importantes entre Moudos et Gallipoli. On s'attend à tout instant à une bataille décisive ou à la reddition de ces forces.  
Un corps important de Sénégalais a été débarqué sur la côte asiatique et s'est emparé de positions de Kum-Kale, Yeni-Sher et Cheyikli. Les Turcs ont battu en retraite et auraient occupé leur deuxième ligne de défense, à quinze milles à l'intérieur du pays. La ville de Dardanelles a été complètement détruite par le bombardement.  
D'autre part une dépêche adressée au Daily Mail et datée d'Athènes, 3 mai, résume comme suit la situation à Moudos, petite ville située au fond de la baie de Kéla sur la rive européenne du détroit, entre le fort de Cham-Kalé au nord-est et la batterie Lado au nord.  
Les Turcs sont fortement retranchés dans la péninsule de Gallipoli en des positions défendues par des canons de gros calibre. Il est également établi que, parmi les prisonniers, il y a plusieurs chrétiens, enrôlés de force dans l'armée turque.  
Quelques officiers à Ténéos ont, dit-on, exprimé l'opinion que le forçement des Dardanelles ne serait plus longtemps retardé grâce au bombardement vigoureux des forts.

Les forces alliées travaillent par groupes, et le bombardement est incessant.  
Malgré la résistance opiniâtre des Turcs, nous avons fait des progrès soutenus sur terre et sur mer. La plupart des points vitaux de la défense ennemie sont maintenant solidement occupés par nous.  
Les torpilleurs, qui ont montré une audace extrême enfonçant souvent à l'épave, ont été engagés dans les combats, pour protéger les débarquements, et ont essuyé un feu violent de shrapnells.  
Les troupes de Nouvelle-Zélande et d'Australie ont combattu magnifiquement contre une armée résolu et bien équipée.  
Parmi les prisonniers se trouvent un certain nombre de Grecs, qui avaient été astreints à servir dans l'armée ottomane et qui désertèrent à la première occasion.  
Ce télégramme confirme bien l'information publiée à Londres ce matin et de laquelle nous extrayons les passages suivants :  
« La flotte alliée est divisée en plusieurs escadres opérant d'une manière indépendante et qui continuent le bombardement des positions turques. »  
« Les forts du goulet ont subi des dégâts considérables et plusieurs d'entre eux ont été réduits au silence. »  
« L'action de la flotte est gênée beaucoup par la présence de mines, qui empêchent la destruction des batteries mobiles en position le long de la côte. »

Les informations venues de Dedeagach déclarent que les vapeurs « Magda » et « Virginia » ont été capturés en dehors du port par les alliés et que les denrées destinées aux Turcs ont été saisies.  
Moudos, sur la côte d'Europe des Dardanelles, tout proche des îles, est plus loin dans les Dardanelles qu'aucun point encore atteint par les alliés.

La Chasse aux Pythonisses

EN MER

UNE FOURNÉE MONSTRE

Steamer norvégien coulé

Soixante-neuf cartomanciennes devant les juges

Bateau-phare détruit

Par suite de l'indisposition de M. Amiot, juge au Tribunal de simple Police, le jugement relatif aux soixante-neuf voyantes, qui devait être rendu le 27 avril dernier, a été prononcé aujourd'hui.

Une grande explosion et un incendie ont été constatés au fort Elans.

Dès une heure de l'après-midi, une foule pittoresque stationnait devant le Palais de Justice. Cartomanciennes populaires habillées avec élégance et devenant soudainement vêtues avec distinction, elles commencent à l'avance le verdict des magistrats.

Un de nos croiseurs a détruit, au point du jour, un grand vapeur dont l'équipage s'est sauvé dans les chaloupes du bord, avant l'arrivée du croiseur à portée de tir. Un grand voilier battant pavillon persan qui a été aussitôt coulé.

Il n'y a plus de liberté en France ! Les uns et les autres sont poursuivies non pas pour escroqueries, mais pour « deviner et interpréter les songes ».

Un autre de nos croiseurs a anéanti dans la nuit un voilier près du littoral bulgare, dont l'équipage avait été préalablement invité à évacuer le navire.

« Deviner et interpréter les songes », deux nouvelles affaires de cartomancienne sont appelées. Mme Gavetou, voyante, prophétisait l'avenir aux militaires. Son avocate, Mme Saillard, annonce que si sa cliente est acquittée, elle reprendra à Bône son ancienne profession de cigarière.

Le consul des Etats-Unis à Portsmouth a adressé à son gouvernement un rapport officiel sur ce nouveau crime allemand.

A son tour, Mlle Bertha-Cossia comparait devant les juges. Avec un fort accent étranger, elle essaya de se défendre, sans recourir à l'éloquence d'un avocat.

Les crédits de guerre et les socialistes allemands

Lecture est donnée ensuite du jugement concernant les 69 cartomanciennes.

Les journaux turcs à Constantinople présentent les opérations des Alliés contre les Dardanelles sous un faux jour, pour donner confiance au peuple, et enrayer la panique qui s'est emparée de la population. Tous les jours ils racontent des victoires turques. Le nombre des Alliés tués, blessés, jetés dans la mer et prisonniers dépasserait, en faisant l'addition de leurs chiffres, la moitié des troupes du corps expéditionnaire. De leur côté, il n'y a eu, jusqu'à ce jour, que quelques tués et quelques blessés.

Entre autres condamnées, Mlle Zarab-Niol, Lenormand de Siva Loust et Doréan. Mme Nisol qui avait présidé la mort de notre rédacteur en chef Miguel Almereyda, est condamnée à 15 francs d'amende.

Il en résulte que 23 voix contre 77 refusèrent le vote de l'emprunt de 10 milliards, que 30 voix contre 69 refusèrent le vote du budget et que 34 voix contre 70 se prononcèrent en faveur d'une déclaration portant que leur vote n'impliquait pas une marque de confiance pour le gouvernement et ne constituait pas un précédent.

## L'Heure décisive

On parle encore jusqu'à... ?

Discours et conversations

Rome, 2 mai. — L'Italie tient toujours en suspens les empires du centre. Il n'y a pas eu d'interruption dans les conversations diplomatiques depuis plusieurs jours. Il y a eu échange de visites entre le baron Macchio, ambassadeur d'Autriche, et le baron Sonnino et, vendredi soir, le ministre des Affaires étrangères a eu un long entretien avec le prince de Bulow qui a montré une ténacité à toute épreuve dans ses efforts pour empêcher l'intervention italienne.

Le communiqué officiel dit que le conseil s'est occupé de deux faits importants. La participation du gouvernement aux fêtes de Quarto et l'accord du président Salandra avec le président de la Chambre pour la convocation des membres du Parlement.  
Le président du conseil des ministres à ce qu'on affirme, prononcera à Quarto un discours qui contiendra des déclarations d'une importance exceptionnelle destinées à avoir une répercussion historique. A propos du discours de d'Annunzio, on annonce que le poète, par l'intermédiaire d'un ami, en a fait parvenir le texte à Rome.

Officiellement, d'ailleurs, la sortie austro-allemande est toujours ouverte. Mais personne ne croit plus à une solution pacifique. Tous les ambassadeurs de l'Entente et le ministre de Serbie ont rendu visite cette semaine à M. Sonnino.

M. Salandra, va, dit la « Stampa », prononcer un discours important qui contiendra des allusions claires à l'attitude de l'Italie dans le conflit actuel et qui indiquera quels actes réaliseront bientôt les aspirations nationales du pays.

Les austro-allemands travaillent

Bucarest, 3 mai. — Les prisonniers bulgares trouvés à Lemnos et libérés par les Anglais sont arrivés à Dedeagach. Ils sont plus de 300. Le fait a provoqué un grand retentissement dans la population bulgare.

Un homme politique hongrois, un haut personnage allemand et le représentant d'un fort groupe de financiers austro-hongrois se trouvaient à Rome ces derniers jours et déployèrent une grande activité non seulement dans le champ de l'exportation, mais aussi parmi les hommes politiques qui n'ont pas la responsabilité directe du gouvernement.

Le parti va commencer dès maintenant une active propagande en faveur de la guerre, si le gouvernement refuse de marcher. Il est d'ailleurs probable que le gouvernement n'attendra pas l'action de l'opposition et qu'il prendra bientôt la décision attendue.

En outre, le chef du centre catholique allemand, organisateur et directeur de l'office allemand d'informations pour l'étranger M. Erzberger, qui plusieurs fois s'est rendu à Rome pour agir en faveur de l'Allemagne dans le parti catholique et du Vatican est de nouveau à Rome avec une mission quasi officielle.

Le chef du parti conservateur, M. Marghiolani qui est partisan d'une politique de neutralité, a résigné ses fonctions.

Enfin, on tient pour certain que le comte Goltchowski, fils de l'ancien ministre austro-hongrois, vient à Rome chargé d'une mission politique particulière, à laquelle on attribue une importance toute spéciale en raison de la récente entrevue qu'a eue ce diplomate avec François-Joseph.

La Bulgarie ne marcherait qu'aux côtés de la Roumanie.

Un important conseil des ministres s'est tenu à Rome, quatre heures durant. Au cours de ce conseil, l'honorable Sonnino a sans doute exposé à ses collègues l'état actuel des pourparlers de paix. Les ministres de la guerre et de la marine ont dit qu'en était la préparation militaire.

Le parti va commencer dès maintenant une active propagande en faveur de la guerre, si le gouvernement refuse de marcher. Il est d'ailleurs probable que le gouvernement n'attendra pas l'action de l'opposition et qu'il prendra bientôt la décision attendue.

Conseil des ministres

Mouvements de troupes

Un important conseil des ministres s'est tenu à Rome, quatre heures durant. Au cours de ce conseil, l'honorable Sonnino a sans doute exposé à ses collègues l'état actuel des pourparlers de paix. Les ministres de la guerre et de la marine ont dit qu'en était la préparation militaire.

Athènes, 3 mai. — Selon des informations de bonne source privées reçues de Sofia et de Dedeagach, la Bulgarie renoncera, depuis quelques jours, ses corps de troupes stationnés aux frontières de la Turquie et de la Roumanie, au moyen de troupes prêtes à évacuer les garnisons des villes de la frontière bulgare.

Au Bosphore

INTERNES POUR SYMPATHIE ENVERS LES ALLIES

LES FORTIFICATIONS DU LITTORAL ONT ÉTÉ VIOLEMMENT BOMBARDÉES PAR LA FLOTTE RUSSE

LA SAISIE DES METAUX ALLEMANDS

NOUVELLES VICTIMES DU BOMBARDEMENT DE PONT-A-MOUSSON

LE TORPILLAGE DU « GULFLIGHT »

LES CRÉDITS DE GUERRE ET LES SOCIALISTES ALLEMANDS

L'ANGLÈTERRE VA INTERDIRE L'EXPORTATION DU CHARBON POUR LES PAYS NEUTRES

LE NOUVEL EMPRUNT HONGROIS

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

## BATAILLES INCONNUES

Les secrets de la mer

Que sont devenus l'« Emden » et le « Karlsruhe »

Parmi les mystères de la péripiétie sanglante que nous cachent la mer, le sort du « Karlsruhe » est peut-être le plus obscur, le plus impénétrable. Il nous est encore impossible de savoir à la suite de quels événements — explosion, accident ou bataille — ce corsaire a mis fin à son aventureuse carrière. On nous a parlé vaguement du sauvetage d'une partie de son équipage, mais là s'arrête toute l'histoire. On se souvient encore des exploits de l'« Emden » et du combat que les navires alliés lui avaient livré près des îles Cocos. Une partie de son équipage s'était échappé à bord du schooner « Ayesha ». Plus tard, on avait prétendu l'avoir recapturé — il y avait, paraît-il, trois officiers et quarante hommes — mais les communications allemandes transmises à Londres par T. S. F., prétendent par contre qu'ils sont arrivés à Damas. D'autres messages nous ont parlé de leur raid à Padang, dans l'île hollandaise de Sumatra, et plus tard d'un combat que des tribus arabes auraient engagé au sud de Jedah, à l'instar d'émisaires anglais. Mais laquelle de ces versions est exacte ?

Une égale ignorance enveloppe les nouvelles plusieurs fois répandue de batailles navales dans la Mer du Nord. « Des épaves, écrit le Times, ont été repêchées sur les côtes de l'Écosse, du Danemark et de la Norvège. Les milieux autorisés affirment que la flotte anglaise n'a pas participé à ces combats obscurs, engagés selon toute vraisemblance dans la nuit du 7 avril dans les eaux territoriales de la Norvège, au large de Bergen. S'agit-il d'exercices de tir ou d'une action malheureuse entre croiseurs allemands, comme le prétendent les milieux russes ? D'un côté de la mer, ce sont des épaves d'origine anglaise et de l'autre allemande. Que s'est-il bien passé ? Dans la mer Egée également, on a prétendu trouver sur le rivage le fauteuil de l'amiral en chef. La mer nous cache bien des mystères.

## Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.  
M. Ribot, ministre des Finances, a rendu compte à ses collègues de son voyage à Londres et des entretiens qu'il a eus avec M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier.  
M. Delcassé et Millerand ont mis le conseil au courant de la situation diplomatique et militaire.

## LA GUERRE EN CHANSONS

Regrets Tardifs

Air : Mélancolie

Le Kaiser a beaucoup vieilli ; ses traits sont tirés et donnent à son visage une expression mélancolique.  
(Les Journaux.)  
Air : Mélancolie  
de P. Desmar  
(Que ne t'ai-je connue au temps de ma jeunesse)  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, général Joffre,  
O redoutable chef des redoutés « poilus » !  
J'aurais dit aux Français : Je ne vous en veux  
rien, car vous êtes si bons !  
Acceptez, s'il vous plaît, la paix que je vous  
offre !  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, général Joffre !  
Ah ! que n'ai-je connu plus tôt l'armée anglaise !  
Ah ! que n'ai-je connu plus tôt cette Russie,  
Dont le flot de soldats roule comme un torrent !  
J'aurais moins sacrifié mes hommes rangés par  
rang !  
Pour tenter une attaque aussi peu réussie !  
Ah ! que n'ai-je pas connu plus tôt cette Russie !  
Ah ! que n'ai-je connue plus tôt Belges et Serbes  
Petits peuples vaillants au courage incomplet,  
J'aurais su qu'après tout il me fallait compter  
Avec le désespoir de ces héros superbes !  
Ah ! que n'ai-je connue plus tôt Belges et Serbes !  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, faiblards Au-  
trichiens !  
Toi qui nonchalamment te fais battre toujours !  
Je me serais méfié de ton piètre secours !  
Je m'aperçois trop tard qu'un peu toujours tu  
friches !  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, faiblards Au-  
trichiens !  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, perfide amie,  
Qui sans scrupule aucun sus si bien me traher !  
J'aurais peut-être été moins prompt à me fâcher  
Si je n'avais compté du tout sur l'Italie !  
Que ne t'ai-je connue plus tôt, perfide amie !  
Que ne t'ai-je connue vieux Bon Dieu d'Allemagne  
Dont je citais le nom à tort et à travers :  
Je me serais méfié de toi car, mes revers  
Prouvent que peu souvent la force m'accom-  
pagne !  
P. ALBERTY.

## Un taube sur Ramberwillers

Nancy, 4 mai. — A Ramberwillers, un Taube a lancé une bombe qui a tué une personne et en a blessé deux autres.

## CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ



